

Combien la Kalachnikov ?

L'ÉCONOMIE DES ARMES LÉGÈRES

Ce chapitre décrit la méthode employée pour réunir des informations sur les variations de prix mondiales d'un fusil d'assaut, la Kalachnikov. Les facteurs qui influencent la demande et l'offre sur le marché des armes légères y sont analysés quantitativement à l'aide de ces données et le rapport entre les armes et la guerre civile y est également examiné.

La Kalachnikov a été choisie comme sujet d'analyse en raison de sa prévalence sur le marché et parce que ses caractéristiques principales n'ont pas changé depuis sa création en 1947. Par conséquent, les changements de prix observés dans le temps et d'un pays à l'autre peuvent être attribués avec certitude aux conditions du marché, plutôt qu'à des changements fondamentaux dans la nature du produit.

Méthode

Les chercheurs et les journalistes ont réalisé de nombreuses enquêtes et études de cas sur le commerce des armes légères. Le processus de collecte et de codage des données sur les prix des armes dans les différents pays n'a rien de simple. Quelle est l'arme précise observée ? Quel était l'état de l'arme ? Où l'arme a-t-elle été achetée ? Qui l'a achetée ? Ce ne sont là que quelques-unes des multiples questions qui se posent lors de la collecte de données sur les prix. Ce chapitre ne fournit pas un inventaire complet ni définitif des prix mondiaux des armes. Il présente plutôt une première tentative de documentation des prix des Kalachnikovs qui devrait faciliter les efforts futurs d'approfondissement de notre compréhension du marché des armes légères.

Plus les prix des armes sont bas, plus le risque de guerre civile augmente.



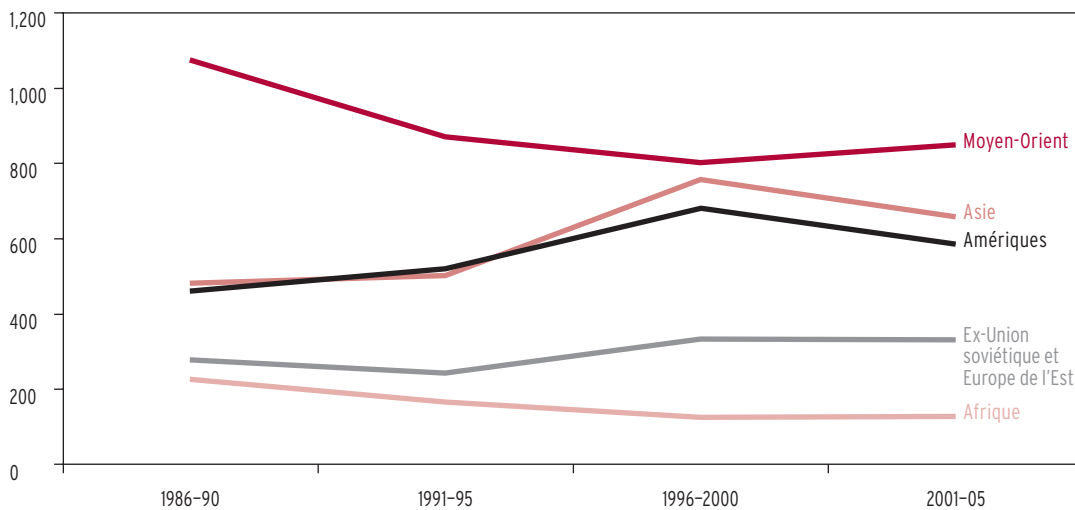
Pour comprendre ce marché, il est nécessaire de le considérer comme étant fonction des incitations et des contraintes qui se présentent aux acheteurs, aux fournisseurs et aux organismes de réglementation. Ce chapitre fournit un modèle de base de l'offre et de la demande sur le marché des armes légères. Une analyse statistique est ensuite appliquée, à l'aide de ce modèle, aux données de prix venant d'être compilées. Comme cela est le cas pour d'autres marchandises, le commerce des armes répond aux forces de l'offre et de la demande. Bien que généralement soumis à des restrictions officielles, le commerce des armes est florissant sur les marchés clandestins, lesquels s'adaptent rapidement aux changements de l'offre et de la demande.

Pour analyser le côté demande du marché, il faut prendre en compte les moyens (revenus) et la motivation (intérêt de posséder une arme, par exemple en raison du niveau élevé d'homicide ou en cas de menace de conflit). Deux composantes essentielles doivent être prises en considération côté offre : l'efficacité de la réglementation visant à restreindre le commerce à l'intérieur du pays et avec l'étranger et les coûts intrinsèques de l'offre tels que les guerres civiles passées du pays, les dépenses militaires des pays voisins et les frais de transport, tous ces facteurs influant sur la disponibilité des armes.

Un Yéménite vend des fusils d'assaut AK-47 devant sa boutique, dans un village des montagnes du Haraz, en 2004. © Christian Gahre

Figure 8.2 Prix régionaux des Kalachnikovs (en USD), de 1986 à 2005*

PRIX RÉGIONAUX



* Aucune donnée n'étant disponible pour l'Europe occidentale pour la période 1986-1990, cette région n'apparaît pas sur le graphique.

Conclusions

Ce chapitre résume les résultats de l'inclusion du prix des armes en tant que variable dans les modèles de risque de guerre civile. Ses principales conclusions sont les suivantes :

- Plus les prix des armes sont bas, plus le risque de guerre civile augmente, indépendamment des autres facteurs de risque de conflit.
- Plus la réglementation d'un pays est efficace, plus les prix des armes y sont élevés.
- Les prix des armes sont généralement plus réduits dans les pays dont les frontières sont poreuses. Cela est particulièrement évident en Afrique, où les frontières poreuses permettent une adéquation plus rapide entre l'offre et la demande d'armes.
- Contrairement aux idées reçues, après prise en compte d'autres facteurs, l'effondrement de l'Union soviétique ne semble pas avoir eu d'impact notable sur les prix des armes.
- Les prix des armes ont tendance à baisser dans un pays si les pays voisins augmentent leurs dépenses militaires, probablement en raison de la prolifération qui en résulte.
- Il ne semble pas y avoir de lien entre les prix des armes et les taux d'homicide, les récessions économiques ou le profil démographique des jeunes hommes.
- Un excès d'armes dans un pays sortant d'un conflit maintient les prix bas et contribue au risque de conflit dans toute la région pendant un certain temps après la fin du conflit.

Ce chapitre fournit plusieurs exemples des forces de l'offre et de la demande qui entrent en jeu. En Irak, la demande est supérieure à l'offre et les prix sont montés en flèche. En général, les gens veulent acheter des Kalachnikovs pour des raisons de sécurité, pour commettre un crime ou parce qu'il y a un conflit. En Irak, on les achète pour ces trois raisons. Les prix y sont donc exceptionnellement élevés, même pour une zone de guerre. En 2006, une AK-47 basique à crosse en bois se vendait au prix de 400-800 USD, contre 80-150 USD en 2003. Si les forces de coalition partent, il est probable que les prix baissent, parce que le contrôle militaire étranger est le seul facteur qui, à l'heure actuelle, empêche l'offre des pays voisins de répondre totalement à la forte demande en fusils d'assaut des Irakiens.

Lorsque la législation et la réglementation sont mieux appliquées, le prix des armes augmente.

La situation est différente en Afrique. Comme on peut le voir sur la figure 8.2, les prix des Kalachnikovs y sont les plus bas au monde, et ils baissent. Plusieurs variables font baisser les prix des armes : les revenus, l'efficacité de la réglementation, les guerres passées et le coût de l'offre. Pourtant, même en tenant compte de ces facteurs, il est possible d'acheter un fusil d'assaut à environ 200 USD de moins en Afrique que le prix moyen mondial. L'analyse statistique permet de penser que les prix africains étonnamment bas s'expliquent par la porosité des frontières nationales.

Cette première compilation de données sur les prix et l'analyse qui l'accompagne sont destinées à encourager d'autres recherches quantitatives sur le problème des armes légères et à offrir un cadre à cet effet. Bien qu'imparfaites, les données actuellement disponibles constituent un point de départ utile à cet égard. ▀